

*m^r [Gardeoberst und Maréchal de camp, **Beat Franz Plazidus**] de zur-
 lauben [der Gatte der Pinchène und Onkel von Beat Fidel Zurlauben]
 est dieu mercy en parfaite santé. et partage mon contentement sur
 vos lettres. il est dans l'occupation de l'achapt de ces meubles
 [welche das Ehepaar Zurlauben-Pinchène für sein neuerworbenes Haus
 in Paris benötigte]⁴. et ce n'est pas une petite affaire vous faites
 fort bien. de marquer. a m^r le baron [Gardehptm. Georg Franz Josef
 Ignaz] de roll. l'envie que vous avez de meritter son amitié et son
 aprobation. je suis charmée que sa santé vous paroisse bonne. sa
 gayeté en est une preuve, et je luy souhaite bien sincerement la
 continuation de l'une et de l'autre - quand vous le verrez remercier
 le. de ma part. de l'honneur de son souvenir. je ne luy écrit point
 ayant la tete tres foible. et estant d'aillieurs persuadee. que je
 luy rend service. en luy épargnant des reponces mandez moy sy il est
 vray. qu'il y ait des maladies [Seuchen gemeint?] a spire. et aux
 environs. cela m'inquiesteroit par rapport au régiment. donnez moy
 des nouvelles. et soyez persuade. de ma veritable amitié".*

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich noch ein Zahlenvermerk, der ver-
 mutlich als Taxangabe zu interpretieren sein dürfte.
- 2) Über den Einsatz des Garderegiments s. Zurlauben/HM II 266f.
- 3) s. auch Zurlaubiana AH 140/27
- 4) s. ebenda AH 127/68 S. 2 Abschnitt 2

Original, mit Allianssiegel Zurlauben-Pinchène
 AH 142, 171-172 - Blatt 171^v und 172^r leer

144

1749 März 30., Paris

A

SCHREIBEN [VON GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN
 AN OBERSTLT. JOHANN FRANZ ANTON FIDEL LANDTWING]

*"dans ce moment on vient de me remettre votre lettre¹ du 23 de ce
 mois à la descente de ma garde [am Hofe] de Versailles. la rèpon-
 ce[!] que j'ai fait à Mademoiselle votre niece [Maria Barbara Helena
 Elisabeth **Kolin**, deren Mutter, Maria Elisabeth **Landtwing**, war eine
 Schwester des Empfängers; Zurlauben beabsichtigte offenbar bereits
 damals die vorgesagte Kolin zu ehelichen]² est un pur Compliment.
 mais je suis fachè de l'avoir envoyè puisque cette démarche vous
 dèplait. au reste, mon cher Cousin [- Landtwings Mutter, **Maria Eli-
 sabeth Esther** Zurlauben sel., war eine Cousine von des Adressaten
 Vater, **Beat Ludwig** Zurlauben sel.; die beiden waren somit Grosscou-
 sins -] Soiez persuadè que je n'ai ecrit ni ecrirai à Ame vivante de*

Zoug de tout ce que nous nous mandons. ainsi tranquillisez vous Sur ma discretion.

*maintenant je vais avoir l'honneur de repondre à ce que vous pensez de la repondre[!] de m^r l'ambassadeur [de France bei den eidg. Orten, Jacques-Dominique Marquis de **Courteilles de Barberie**] et aux objections de Madame votre[dite] Soeur. mon oncle [Gardeoberst und Lieutenant général **Beat Franz Plazidus** Zurlauben] est incommodè de la fievre tierce depuis trois jours. m. [der neue] ... ambassadeur [Antoine-René de Voyer d'Argenson, Marquis de **Paulmy**] compte aller en Suisse vers la fin d'avril [- tatsächlich trat dieser seinen Posten dann aber erst am 27. Juni 1749 an -]. Son Excellence m'a fait esperer que quand elle sera une fois à Soleurre elle arrangera de façon ...³*

*m. le[dit] marquis de Paumi[!] compte aller en Suisse vers la fin d'avril Son Excellence est tres bien disposee pour madame votre Soeur et vous en verrez des effets rèels [- die Landtwing machte den Verbleib in Zug von der Ausrichtung einer, einen angemessenen Lebensstil sichernden franz. Pension abhängig, andernfalls beabsichtigte sie ihrem Gatten, Johann Jakob **Kolin**, der als Oberst im Königreich Beider Sizilien diente, in die Fremde zu folgen -] avant qu'il soit deux mois d'ici. mais auparavant il faut que Son Excellence arrive a Soleurre. Comme j'y passerai quelques jours en mai prochain, je redoublerai alors mes efforts pour obtenir de Son Excellence ce que madame votre Soeur Souhaitte s'il le faut alors, je ferai intervenir la recommandation de mon[dit] oncle mais presentement il est inutile de faire aucune nouvelle demarche, Son Excellence aiant remis ... [à démêler] ... Ses affaires a Son arrivee a Soleurre. Madame votre soeur peut cependant se tranquilliser et pour lui faire voir que ce n'est point ... [l'intérêt] qui me guide, quand même elle refuseroit le projet d'etablissement projetè, elle ne me verra pas moins ardent a travailler pour elle pres de mr l'ambassadeur.*

a l'egard des apprehensions de Madame votre soeur qu'on ne me traverse un jour apres la mort de mon[dit] oncle [der freilich noch bis 1770 auf sich warten lassen sollte]. elles se dissiperont aisement parce que je vais vous dire. ...³

*parlons d'abord de la comp[agnie] aux gardes dont moitie a ete levee [1690] dans notre Canton [Stadt und Amt Zug gemeint] par mon grand oncle [Gardehptm. **Beat Heinrich Josef** Zurlauben]⁴ dont je suis le plus proche parent. est[-]il vraisemblable, qu'etant Capitaine Commandant cette Comp^e, Brigadier, Neveu du Colonel [Beat Franz Plazidus Zurlauben] et j'ose mieux dire honnore des bontes de Mgr [le Colonel général des Suisses et Grisons, Louis-Auguste de Bourbon] ...*

Prince de **Dombes** on me ... refusat la demie Comp[agnie] aux gardes, grace qu'on a accorde a tant d'autres aux Castellas [konkret Gardehptm. Rodolphe de **Castella**, der 1743 die Halbkompagnie seines Onkels Rodolphe de **Castella** sel. übernahm]⁵ aux d'affri [konkret Gardehptm. Louis-Auguste-Augustin d'**Affry**, der 1734 die Halbkompagnie seines Vaters François-Pierre d'**Affry** sel. übernahm]⁶, beachte, dass die Familien de **Castella** und d'**Affry** beide aus Freiburg i.Ue. stammten] qui n'avoient pas mener de Comp[agnie] de famille.

a l'egard de la Comp[agnie] [die Gardeoberst Zurlauben] dans [le régiment de] Wittmer [- vormalis d'**Affry** - besass und die damals vom Capitaine-commandant **Rudolf Beat Jakob Anton** Zurlauben befehligt wurde], naturellement parlant personne n'y a plus de droit que moi. elle a ete levee [1689] ... par feu mon grand pere [**Beat Jakob II.** Zurlauben] et possedee ... [après, d.h. bis zu deren Ableben] par mes deux grands oncle le L[ieutenant] general [**Beat Jakob** Zurlauben, gest. 1704] et le[dit Gardehptm. und] Brigadier [Beat Heinrich Josef Zurlauben, gest. 1706 - in den Besitz von Beat Franz Plazidus Zurlauben kam die besagte Kompagnie erst 1732⁷ -] ... [die Archivalien, die dies beweisen würden, befänden sich allesamt in seinen bzw. in den Händen] de Mgr le Prince de Dombes[s] vous Scavez ... que jusques a present il n'a jamais ete d'usage qu'un Colonel a demandè pour Son fi[l]s ou Neveu une Survivance [- tatsächlich sollte Beat Fidel Zurlauben die besagte "Survivance" erst am 26. März 1758 erhalten -]⁸, parce que les Comp[agnies] de famille ont toujours passès au plus proche du defunt de meme nom, quand c'etoit un Sujet Capable. avant que mon Contrat de mariage⁹ avec mlle [Anna Maria Klara] ... [**Landt-wing**, welche Eheabsichten sich dann allerdings zerschlugen]¹⁰ fut dressé mon oncle [der Gardeoberst] avoit escrit plusieurs fois a mr le Doyen de Zug [Beat Karl Anton Wolfgang **Wickart**] qu'il m'aideroit de Son mieux durant son vivant et qu'après Sa mort [1770] le Roy [dannzumal sollte dies noch stets **Ludwig XV.** sein] me feroit vraysemblablement les memes graces que Sa ... [Majesté] fesoit aux fi[l]s ou Neveux des Colonels de meme nom qui avoient eu des Comp[agnies] de famille.

vous Scavez d'ailleurs ... la constitution de notre service qui est bien different de celui d'Espagne, en me continuant de m'attacher au service et de me faire connoitre comme j'ai fait jusqu'a present, croiez vous que Mgr le Prince de Dombes n'aura pas un sur egard a [darüber steht: pour] moi non seulement dans la nomination de la Comp[agnie] ... [mais me fera] encore d'autres graces.

je ne vous cache pas non plus qu'aujourd'hui ou demain quand ... mr [le Lieutenant général Georg **Mannlich**] de **Bettens** mourrira je demanderai moitié de Sa Comp[agnie]¹¹ [im Regiment Monnin] qui a ete levée

egalement par mon[dit] grand oncle le Lt general [Beat Jakob Zurlauben - tatsächlich aber war diese 1689 durch Beat Fidel Zurlaubens Grossvater Beat Jakob II. Zurlauben ausgehoben worden¹² -] dont je Suis le plus proche Neveu (apres mon oncle)¹³ le Colonel".

Abschliessend ersucht Zurlauben Landtwing um seine Stellungnahme.

"je crois mon cher Cousin [qu']a notre retour en Suisse vous en convaincre de plus en plus et vous apprendre de bouche des choses (que je vous)¹³ cache". Er könne ihn versichern, dass sein Onkel, [der Gardeoberst], alles für sein "etablissement" tun werde und somit auch die Bedingungen "de Madame votre[dite] Soeur" erfüllt würden.

"le mieux a mon avis e[st] d'attendre notre arrivèe en Suisse. parce que nous leverons plus de difficultè en un jour que nous en pourrons faire par beaucoup de lettres."

- 1) s. Zurlaubiana AH 142/41 2) s. ebenda spez. auch Anm. 1
 3) Hier bricht der Text ab; der Gedanke ist nicht zu Ende geführt.
 4) s. Zurlauben/HM I 227 Nr. I 5) s. ebenda 290 Nr. VI
 6) s. ebenda 239 Nr. VII 7) s. ebenda 230 Nr. II
 8) s. Zurlaubiana AH 142/41 spez. auch Anm. 7
 9) s. Meier/Zurlaubiana 385f.
 10) s. Zurlaubiana AH 117/15 S. 2 unten
 11) s. Zurlauben/HM I 229 12) s. Zurlaubiana AH 51/88
 13) Das bei der Bearbeitung in runde Klammern Gesetzte ist in der Vorlage durchgestrichen.

Konzept, stark überarbeitet - AH 142, 173-174

145

1742 Juni 7., Zug

A

SCHREIBEN VON [ABBÉ] B[EAT] J[AKOB ANTON] ZURLAUBEN AN [BEAT] FIDEL ZURLAUBEN, "L.B. DE THURN ET GESTELLENBOURG LIEUTENANT AUX GARDES SUISES DANS LA COMPAGNIE GENERALE [D.H. DES COLONEL GÉNÉRAL DES SUISES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES], A PRESENT A DOUAY [=DOUAI] EN FLANDRE"

"Eüwers den 27.ten Mertzen hab ich im Meyen Empfangen, aus welchem ich Verstuondte seine glückliche ankumbt Zuo Paris mit seinem sonderbahren Freüd; Ess wird auch diser mein brieff hoffentlich so glücklich seyn, Eüch in einem Erwünschlichen Seel- Und Leibs Wohlstand anzuotreffen, so Zuo Vernemmen, mir eine iederweiliche wird seyn. das begehren Eüch das tisch-Gelt [=Zehrkosten] nachzuolassen, befrömbdet mich sehr, in demme Eüch sattsamb bekant, das der [Weingarten]hooff sambt dessen Güeteren Eüch zum nutzen, mir aber zuo grossen meinen Nachteil, und Schaden seye gekaufft worden, und ich